

Petite chronique pour le débat sur la transition énergétique - n°4

Les USA réduisent leur dépendance au pétrole d'Arabie

La « grande nouveauté » en matière d'énergie, c'est l'intensité soudaine avec laquelle les USA s'attaquent à leurs réserves d'hydrocarbures non-conventionnels.

S'ils tiennent le rythme actuel ils deviendront bientôt le 1er producteur mondial de pétrole, et un gros producteur de gaz. Indépendance énergétique en vue ?



Mais que valent les estimations des réserves ?

L'Agence américaine d'Information énergétique avait évalué en 2011 les gisements polonais de gaz de schiste à 5.300 milliards de mètres cubes. L'évaluation des réserves publiée en mars 2012 par l'Institut national de géologie polonais est dix fois inférieure.

Et déjà en 2011 les USA avaient divisé par 5 leurs précédentes évaluations pour leur territoire. (plusieurs sources concordantes)

L'engouement pour cette ressource est donc à prendre avec grande prudence.

Quant aux habitants proches des zones exploitées, ils en subissent de sérieux dommages en termes de pollutions de l'air et surtout de l'eau.

Et l'impact sur le climat et les océans ? Probablement très néfaste ; pourtant la majorité s'en fiche. Alors que New York et la Nouvelle Orléans -entre autres- le payeront cher en cyclones, et en inondations ou en protections contre elles.

Comment l'Europe réduira-t-elle sa dépendance au gaz russe ?

« *Gazprom est, depuis plus de dix ans, la clé de voûte de la stratégie de Vladimir Poutine vis-à-vis du Vieux Continent. Son objectif a été d'accroître la dépendance des Européens envers le gaz sibérien, pour ensuite traduire cette position dominante en leviers politiques* ».

Et diviser les Européens : « *Un rapport remis le 12 décembre à la Commission des affaires étrangères du Sénat américain - expose que, depuis 1998, à près de vingt reprises, la Russie a coupé ou diminué ses fournitures de gaz à des pays d'Europe centrale et orientale pour tenter de peser sur leurs choix économiques ou politiques.* »

(Source : Le Monde daté du 31/12/12)

Pour le moment l'Europe réagit sur le plan juridique, par une **enquête antimonopole visant Gazprom**, soupçonné d'entrave à la concurrence et de manipulation des prix dans plusieurs pays. C'est nécessaire mais insuffisant.

Pour le long terme, au lieu de nous fier à nos réserves européennes -très épuisables et nocives- de gaz de schiste et de charbon, n'est-il pas bien plus efficace d'aller vers la réduction des besoins par l'efficacité énergétique et l'isolation des bâtiments ?

Investir dans ces voies doit être privilégié, car **c'est là que se trouvent nos plus gros gisements d'énergie**. Énormes et pérennes. Avec plein d'emplois à la clef. Cela baisserait aussi notre dépendance au pétrole et à l'uranium.



Cerise sur le gâteau, ce n'est ni polluant ni « climaticide » !